



Premiers secours en Suisse

Les 7 principaux faits de l'étude

Une étude d'Helsana et de la Croix-Rouge suisse réalisée par gfs.bern en mars 2026.

Premiers secours en Suisse 2026 – les principaux faits

« Seule une personne sur deux se sent sûre d'elle pour aider en cas d'urgence. »

Une étude de la Croix-Rouge suisse et d'Helsana sur les premiers secours en Suisse.

Dans le cadre de l'étude, environ 2000 personnes âgées de 18 à 74 ans ont été interrogées dans toute la Suisse en mars 2026. L'enquête se fonde sur le panel en ligne « Polittrends » interne à gfs.bern. Les résultats sont représentatifs de la population linguistiquement intégrée, âgée de 18 à 74 ans, et permettent de se faire une idée précise de la situation actuelle en matière de premiers secours en Suisse.

Helsana

Croix-Rouge suisse



gfs.bern



Fait 1 – Expérience élevée en matière d'urgences médicales impliquant d'autres personnes

Environ deux tiers de la population ont vécu au moins une fois une urgence médicale d'une autre personne, que ce soit dans leur entourage personnel le plus proche, dans leur cercle social élargi ou chez des inconnus. Le fait d'être confronté-e à une urgence médicale survient le plus souvent dans un contexte privé, à savoir à domicile.

Témoin d'une urgence médicale impliquant une autre personne

Avez-vous déjà été témoin d'une urgence médicale impliquant une autre personne?

Plusieurs réponses possibles

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 à 74 ans



© gfs.bern, Premiers secours Helsana, mars 2026 (N=2025)

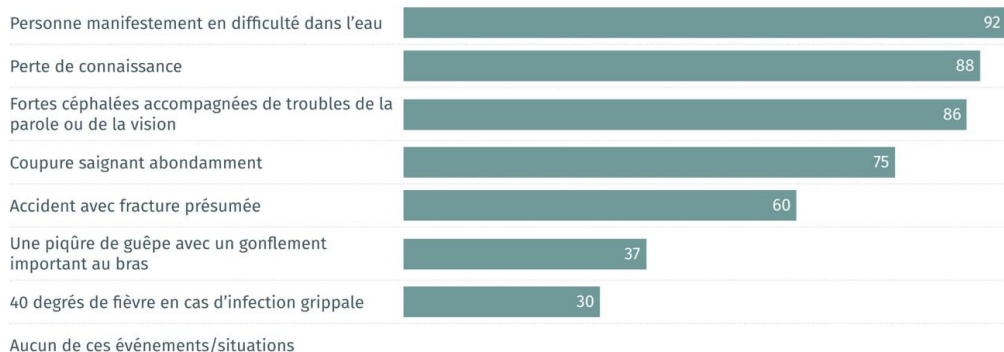
Fait 2 – Les urgences sont définies de plus en plus précisément

Une forte majorité de la population qualifie d'urgence les situations mettant la vie en danger, telles que la perte de connaissance (88 %), des maux de tête sévères accompagnés de troubles du langage ou de la vision (86 %) ou une personne en difficulté dans l'eau (92 %).

Définition personnelle de l'urgence

Parmi les événements/situations suivants, lesquels constituent pour vous une urgence ? Cochez tous les événements/situations que vous considérez comme une urgence.

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 à 74 ans



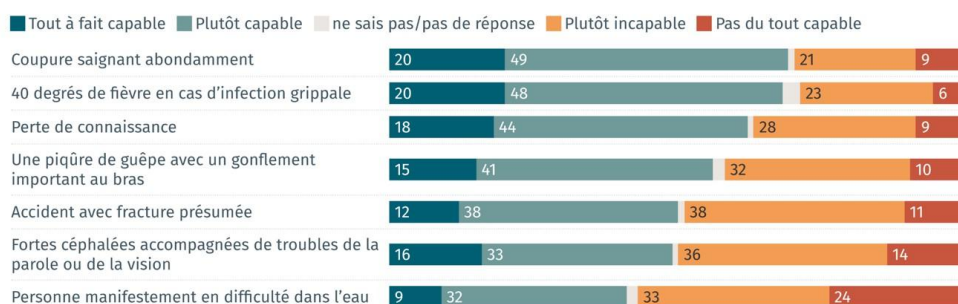
© gfs.bern, Premiers secours Helsana, mars 2026 (N=2025)

Au niveau de l'auto-évaluation générale, environ la moitié de la population se sent plutôt à l'aise voire très à l'aise pour gérer les urgences. La maîtrise pratique ressentie varie considérablement en fonction de la situation d'urgence : dans les situations simples et relativement fréquentes, la maîtrise est prépondérante, mais elle décroît à mesure qu'une situation se complexifie et notamment en cas d'urgences dans l'eau.

Maîtrise de la situation en cas d'urgence

Dans quelle mesure vous sentez-vous capable de prodiguer vous-même les premiers secours dans les situations suivantes ?

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 à 74 ans



© gfs.bern, Premiers secours Helsana, mars 2026 (N=2025)

Fait 3 – Une disposition à aider élevée mais une maîtrise pratique limitée en cas d'urgence

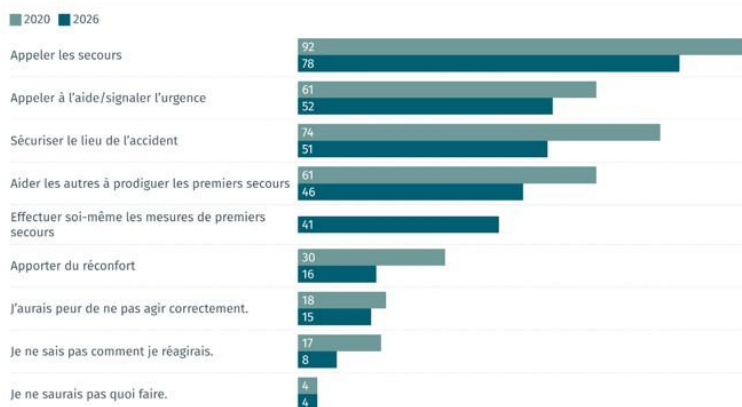
Au sein de la population suisse, la disposition générale à porter assistance reste élevée. Dans le même temps, on constate pour certaines actions une légère baisse de la disposition à agir activement par rapport à 2020, malgré une légère amélioration de la maîtrise ressentie : moins de personnes déclarent appeler les secours, sécuriser le lieu de l'accident ou prendre elles-mêmes les mesures de premiers secours. Les personnes qui n'interviennent pas le font moins par manque d'intérêt que par manque d'assurance ; le manque d'expérience et la peur de mal faire en sont les raisons les plus fréquentes.

Évolution réaction en cas d'urgence médicale

Imaginez que vous tombiez par hasard sur une personne victime d'une urgence médicale. À votre avis, quelle serait votre réaction?

Plusieurs réponses possibles

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 ans et plus qui n'ont encore jamais été témoins d'une urgence médicale impliquant une autre personne



© gfs.bern, Premiers secours Helsana, 2020 et 2026 (n=1858), sig., Cramér's V = 0.28

Fait 4 – De solides connaissances de base, mais des lacunes dans l’application pratique

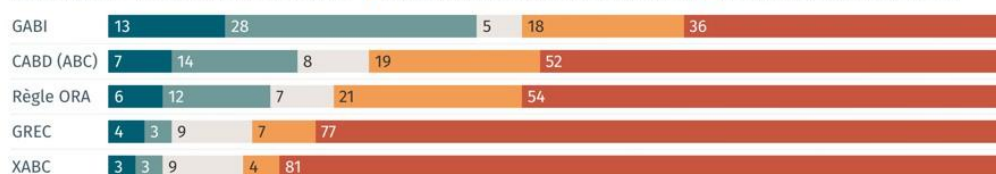
Les éléments essentiels des premiers secours, comme l’alerte du service de secours ou le fonctionnement d’un défibrillateur, sont largement ancrés. L’état des connaissances concernant les protocoles d’action concrets des premiers secours est nettement plus hétérogène. Le GABI, le CABD ou la règle ORA ne sont connus que d’une partie de la population, et la proportion de personnes qui ont effectivement appliqué un protocole reste nettement inférieure à celle des personnes qui ne font que le connaître.

Connaissance des protocoles de premiers secours en cas d’urgence médicale

Il existe différents protocoles de premiers secours en cas d’urgence médicale. Connaissez-vous bien les protocoles suivants ?

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 à 74 ans

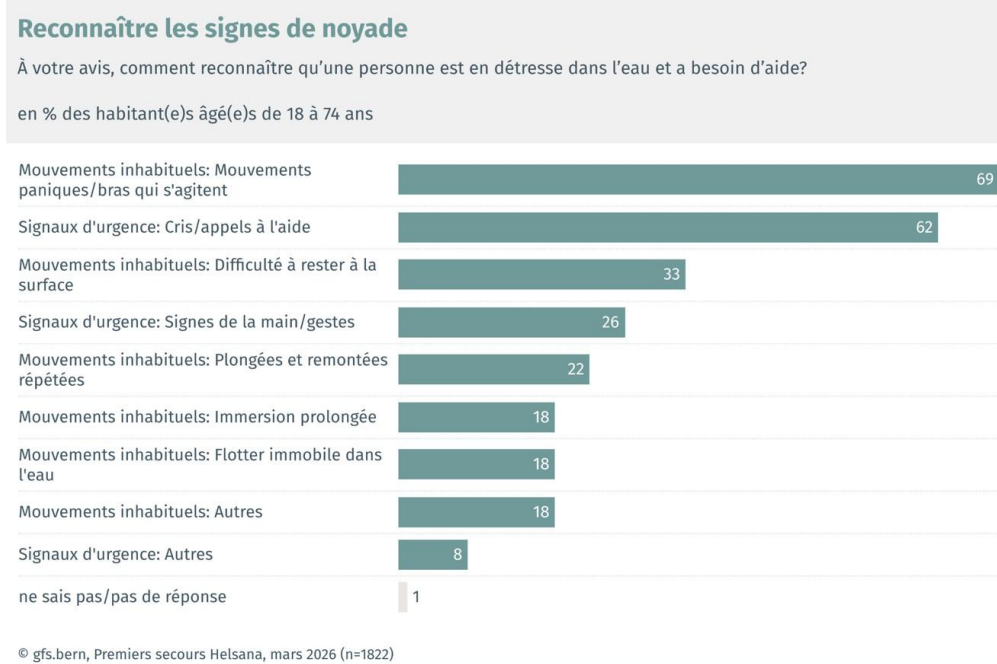
■ J’ai déjà appliqué ce protocole moi-même. ■ Je connais ce protocole et je sais ce que signifient les lettres ou l’abréviation. ■ ne sais pas/pas de réponse ■ J’ai déjà entendu parler de ce protocole. ■ Je ne connais pas ce protocole.



© gfs.bern, Premiers secours Helsana, mars 2026 (N=2025)

Fait 5 – La plus faible capacité à agir avec assurance perçue en cas d’urgence dans l’eau

La population perçoit d’abord des signes visibles et dramatiques comme des appels au secours ou des mouvements de panique dans l’eau, alors que la noyade réelle est souvent silencieuse et discrète. Le doute est donc d’autant plus grand. En cas d’urgence dans l’eau, la population se sent moins à l’aise que face à n’importe quelle autre urgence. Les trois quarts des personnes interrogées n’ont encore jamais suivi de cours portant sur le comportement à adopter face à une noyade. Les urgences dans l’eau sont des exemples de situations de grande incertitude, de stress émotionnel et de conflits d’objectifs en matière de protection personnelle.



Fait 6 – La numérisation perçue comme soutien, mais encore peu utilisée

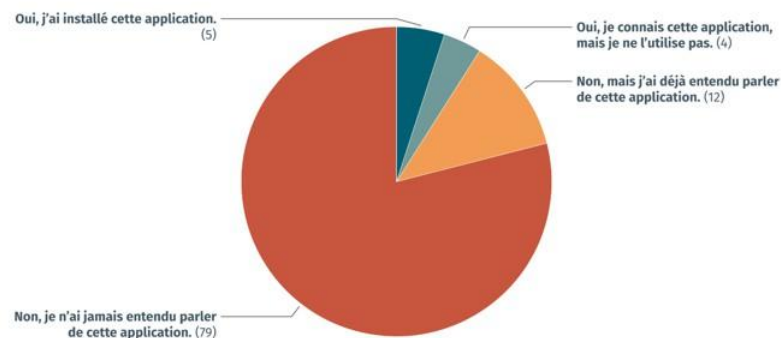
Les offres numériques sont généralement perçues comme un soutien, mais leur utilisation effective est parcimonieuse.

Seuls 21 % des personnes connaissent l'application de premiers secours de la Croix-Rouge. Dans le même temps, les évaluations critiques prédominent et les personnes craignent que la disponibilité d'outils numériques ne contribue à une moins bonne mise à niveau de ses propres connaissances ou à un comportement plus passif. La numérisation offre donc un potentiel évident, qui n'a été que partiellement exploité jusqu'à présent.

Connaissance l'application Premiers secours de la Croix-Rouge

Connaissez-vous l'application Premiers secours de la Croix-Rouge?

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 à 74 ans



© gfs.bern, Premiers secours Helsana, mars 2026 (N=2025)

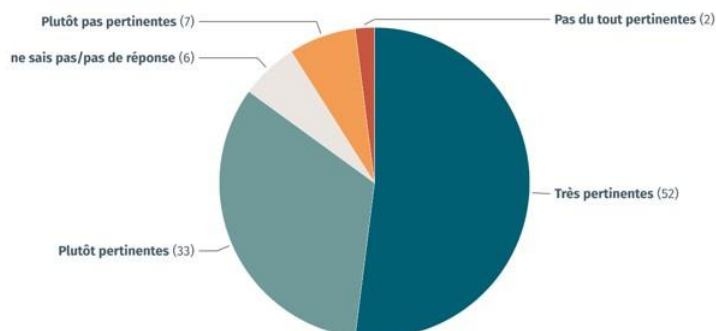
Fait 7 – La population souhaite un renforcement structurel des premiers secours l'étude

85 % des personnes interrogées estiment que les campagnes d'information nationales sont pertinentes. Le soutien pour des mesures concrètes est encore plus élevé : les cours obligatoires dans les écoles (94 %) et les entreprises (89 %) ainsi que l'augmentation du nombre de défibrillateurs dans l'espace public (88 %) rencontrent un large soutien. Le renforcement de la capacité à agir est donc clairement compris comme une mission qui incombe à l'ensemble de la société. En ce qui concerne le financement, la situation est claire : la plupart du temps, on considère que la responsabilité principale incombe à la Confédération.

Pertinence des campagnes nationales d'information sur les premiers secours

Dans quelle mesure jugez-vous les campagnes nationales d'information sur les premiers secours pertinentes ?

en % des habitant(e)s âgé(e)s de 18 à 74 ans



© gfs.bern, Premiers secours Helsana, mars 2026 (N=2025)

Conclusion de l'étude

L'étude montre que la disposition à aider est élevée en Suisse, mais que les compétences pratiques sont lacunaires. Les connaissances seules ne suffisent pas. Une remise à niveau régulière, une formation dès le plus jeune âge et une sensibilisation ciblée sont nécessaires pour combler cette lacune. Et c'est précisément ce que demande la population, qui considère les premiers secours comme une mission qui incombe à l'ensemble de la société.

Vous trouverez des informations complémentaires sur l'étude dans le rapport final :

www.helsana.ch/fr/crs

gfs.bern ag
Effingerstrasse 14
CH – 3011 Berne
+41 31 311 08 06
info@gfsbern.ch
www.gfsbern.ch

L'institut de recherche gfs.bern est membre de Swiss Insights et garantit qu'aucune interview n'est réalisée dans le but manifeste ou dissimulé de faire de la publicité, de vendre ou de susciter des commandes.

Plus d'informations sur www.swiss-insights.ch

